

Marguerite

Sept heures. Ton regard et le mien se croisent. Mercredi, c'est le jour des enfants et celui de Marguerite.

Le soleil. Les monts de verdure. Un troupeau de vaches salers. Ici, lumière et nature se confondent. Un décor digne d'une peinture de Monet. Il nous a plu ce coin de campagne perdu dans la vie et je te jurerais que nous lui plaisons aussi. Qu'il nous attendait.

Allez viens, je t'emmène faire un p'tit tour chez Marguerite.

Je fais jouer la serrure d'une grille rouillée. Le portail s'ouvre dans une longue plainte. Là, une cour, un fauteuil, une silhouette recroquevillée. Marguerite contemple le couple que nous formons, toi et moi. Le regard vague, elle parle. Crie nerveusement. **«C'est toi, Albert ?»**

Ensemble, nous avançons doucement vers elle. Tu décides de me devancer pour réconforter cette vieille dame à la tête en friche. Une patte sur la main de Marguerite, ton regard s'accroche au sien comme un aimant. Jusqu'à l'apparition magique d'un sourire.

«Albert, je savais que tu reviendrais !»

Avec toi, ma boule de poils, le temps passé devient présent, le temps présent n'est que l'instant.

Meymont, le 7 octobre 2017

